

Berdalette a rendu sa belle âme
au Bon Dieu, cette nuit à
3 heures. Je n'en veux point dire la
messe pour elle, avant de partir
à la Brigue, près de ses parents,
bien épanouis de puis quelques années,
dans leurs affections les plus chères.

Et sans donner les circonstances,
bien vite j'expédie le Message
craignant qu'en le remettant à demain
il soit ~~un~~ exposé à subir un
plus long retard, de la charge

de bons baisers pour vous
votre mère affectionnée et
très douloureusement affectée

Louise Dupont

9 avril 1912